

# 5. Réotier gorgé d'eau

Olivier Peyre, décembre 2023

**Samedi 2 décembre après-midi.** En fait avec Yvan on a envie d'aller voir ce qu'il en est de l'Isclette, après un passage par mon balcon.

Image 1 : premiers rayons de soleil sur l'Isclette



La perturbation s'est retirée laissant place aux premiers rayons de soleil. L'Isclette baigne mais brille, nous allons voir.

Image 2 : au pont de la Combe (1)



Nous nous arrêtons au pont de la Combe car avec le soleil ça vaut le coup d'œil. Il y a quelques mois j'avais enlevé le lierre du mur du pont côté aval, y compris à l'intérieur. C'est un beau pont, avec une voûte en pierre, mais côté amont le tablier est presque au niveau de la route : c'est très étroit. De l'eau en abondance et ça passe de suite par-dessus.



Image 3 : au pont de la Combe (2)



Une vision inhabituelle et son esthétique nous arrêtent un temps.

Image 4 : un lac d'eau claire à l'Isclette



Terminus au quartier de Rome et suite à pied. Un lac. Est-il alimenté par le torrent de la Combe qui passe derrière et qui déborde à son tour ?



Image 5 : vers l'ancienne serre



C'est bien semé en céréales, ce n'est pas une rizière.

Image 6 : en bordure de Durance



Les herbes couchées, les dépôts de nite et les débris accrochés au pacage montrent bien que la Durance est passée par là, inondant momentanément le coin.



Image 7 : un arbre déposé



Un peuplier qui avait été tronçonné et ébranché gît maintenant sur le bord de l'Isclette.

Dans ce secteur, où il y avait un pylône EDF rouge et blanc, la Durance a un peu grignoté la berge. Heureusement, là où l'arrivée d'eau est la plus massive, elle se fracasse contre un enrochement.



Image 8 : changement de cours



Avant cet épisode météorologique majeur, la Durance passait tout à gauche. Il y a désormais deux nouveaux bras de rivière larges, dont un qu'on ne voit pas, tout à droite. Nous remontons.



Image 9 : retour sur le balcon



A part l'Iscllette toujours inondée et la Durance grosse, tout semble en place. Cependant sur la montagne d'en face, un élément attire mon regard. Je zoome.

Image 10 : un torrent à la verticale



L'échelle est donnée par les conifères adultes. Dans ce coin particulièrement pentu, un torrent s'est créé, et à bien y regarder il a été puissant au plus fort de sa



crue, puisque sur quelques mètres sur ses côtés il a arraché toute végétation et laissé une boue noirâtre sur le rocher. Tout ça descend au bout de la Drague.

Ce samedi après-midi je décide d'aller faire un tour dans les quartiers hauts de Réotier jusqu'à Truchet. C'est l'occasion de voir l'état des torrents et de présenter ici quelques exemples d'écoulements alors que nous sommes déjà dans la décrue, sans vouloir être exhaustif.

## **Exemple du Rialet**

Image 11 : Truchet



Truchet, à 1400 m, sous la chapelle de Saint-Roch. La différence de couleurs montre qu'un torrent descendant au moins des Guieux est passé par là.

Image 12 : sous le serre de Truchet



Vue prise depuis le début du chemin descendant sur l'Aubrée. Le canal d'arrosage pourtant dévié s'est répandu dans les prés (de la Bernadette ?), ce n'est pas lui qui amène l'eau au Pied de Truchet mais bien le ruissellement du vallon des Guieux.

Je rebrousse chemin et descends.



Image 13 : aux Lajards



J'ai pris le chemin menant aux Lajards, tout en bas de Truchet. L'écoulement est un peu plus fort, en fait le fond du vallon va recueillir progressivement toutes les eaux.



Image 14 : le Rialet sous Bellourenq





Plus bas encore. Le fond du vallon alimenté à la saison des arrosages par le canal venant de Truchet, gagne en débit avec l'apport des sources de Bellourenq. A partir de là il forme le Rialet.

Image 15 : le Rialet au zoom





Un peu plus haut, le Rialet gagne en largeur d'année en année créant une « zone humide naturelle » à la place des prairies et autrefois des labours. Contrairement à ce qui s'était fait avant, nous n'avons plus le droit de curer son biau mécaniquement. Arrivera ce qui arrivera.

Image 18 : décrue du Rialet au-dessus des Sagnes





Un peu plus bas. Le Rialet photographié de la route menant à l'Eglise et aux hameaux environnants. Ce dimanche après-midi, il est en pleine décrue et l'eau coule propre. Ensuite il descend jusque derrière les Moulinets Bas puis à la plaine de l'Iscllette qu'il a inondée.

Entre Truchet et la Durance on compte 500 m de dénivelé.

## **Exemple du torrent de la Combe**

Image 19 : le torrent de la Combe (1)



Vue prise depuis la route menant aux Sagnes et à l'Eglise. On voit à peine un peu d'eau. Est-ce la peine de prendre une photo ?



Image 20 : le torrent de la Combe (2)



Au même endroit de l'autre côté de la route. La terre du remblai s'est affaissée, l'eau commence à attaquer le goudron.



Image 21 : quelques mètres plus loin



Quelques mètres plus loin sur la même route, un torrent voisin, est-ce les Combettes ? Il coule encore fort.



Image 22 : une source momentanée



Ici l'eau sort de partout, comme cette source sous les broussailles.



Image 23 : la Combe depuis le pont de Clavelle





Sous les Sagnes, le torrent de la Combe quelques centaines de mètres de longueur en amont du pont de la Combe que tout le monde a pu emprunter en voiture et voir.

Image 24 : aux Sagnes





Là, c'est un écoulement parallèle au Rialet, photographié juste en amont du hameau des Sagnes sur la route menant à l'Eglise. Il se jette un peu n'importe comment dans la Combe entre les deux hameaux des Moulinets. Je soupçonne que ce soit lui qui dégouline sur le talus amont de la départementale.

### **Autres exemples**

Image 25 : au Coulet





Ca, c'est le torrent éphémère qui m'a le plus surpris. Il tombe sur la départementale juste avant le virage du Coulet en venant d'Eygliers. D'où provient-il ? Du cimetière, de l'Auche !

Image 26 : vers le Coulet



De l'autre côté du Coulet, là où ça avait « cagué » et été remis en état vendredi soir, un effondrement plus grand s'est produit : pins, buissons et chaïs sont descendus avec la terre, sans vraiment empiéter sur la route.



Image 27 : aux Casses



A la sortie des Casses direction les Clots de Saint-Clément, il y a d'habitude un écoulement discret, ici en pleine forme. Pourtant, un peu plus haut à peu de



distance, sur la route conduisant à Pinfol ni le canal de Manouel ni l'ancienne cascade de la Pisse ne coulaient abondamment.

Difficiles à identifier en temps ordinaire pour la plupart, ces écoulements multiples descendent tous la côte de Réotier.

Dimanche après-midi (le 3) je rencontre Yves dans son tractopelle, on échange deux mots et il me propose de le rejoindre au Fournet.

Quand j'arrive il fait un merlon avec l'assistance de Roger à la sortie du hameau. Issue du fossé et de barbacanes du mur, un peu d'eau coule sur la route, rien de grave apparemment.

Image 28 : Yves et Roger au Fournet



Je regarde alors sous la route.



## Image 29 : effondrement sous la route du Fournet



Ici aussi l'eau a fait glisser le remblai, et il ne faut pas que cela s'amplifie, d'où l'intervention d'Yves (et de Roger qui a sa maison dessous).

Il y a plus grave.

Toute cette eau finit par traverser la route départementale 38 qui relie Eyglies à Saint-Clément en passant par la place de l'Assaoudi. Elle arrive finalement dans le lit de la Durance, et dans la nuit de samedi à dimanche je voyais de grosses lumières du côté de la voie SNCF. Je me suis dit que des arbres pouvaient être tombés sur la voie, qu'on les ramassait, et je n'ai pas plus fait cas.

Le lendemain il y avait toujours de l'agitation et l'après-midi je suis allé voir de quoi il en relevait.

**Dimanche après-midi, le 3**, j'ai laissé ma bagnole à la cabane de Rolland et je suis descendu à pied à la voie ferrée, notre cheminement du pont du Sourt étant inondé.

**Et la voie ferrée ?**

Image 30 : une pelleteuse sur la voie ferrée



Des gens bossaient, je me suis approché.



Image 31 : le problème était là



La rive amont de la voie ferrée avait « cagué », l'eau du canal des Mensolles faisant descendre je ne sais combien de mètres cubes de boue.

Image 32 : une belle coulée de boue



L'échelle est donnée par la taille des peupliers blancs tout en amont. C'est un coin habituellement spongieux, une roselière, et là avec cet apport d'eau supplémentaire ça a cédé. Sur une belle hauteur et une bonne largeur.



Image 33 : de la boue sur les rails



Un des travailleurs m'a dit qu'une autre coulée avait eu lieu plus sur Saint-Clément. Mais enfin là ça n'a rien arrangé, et pendant quelques jours nous n'avons plus entendu passer un seul train. Et le premier que j'ai vu du balcon, un soir, je croyais qu'il était arrêté, il allait moins vite qu'un homme à pied dans ce coin-là, puis il a accéléré et je ne l'ai plus vu.

En cette après-midi les travaux de dégagement sont bien avancés, et si une partie de l'eau s'écoule à nouveau dans un avaloir, l'autre arrive au pont du Sourt.

Image 34 : le pont du Sourt inondé



Il y a cent quarante ans, le PLM avait bien fait les choses et l'essentiel de la flotte s'écoule dans le canal de droite.



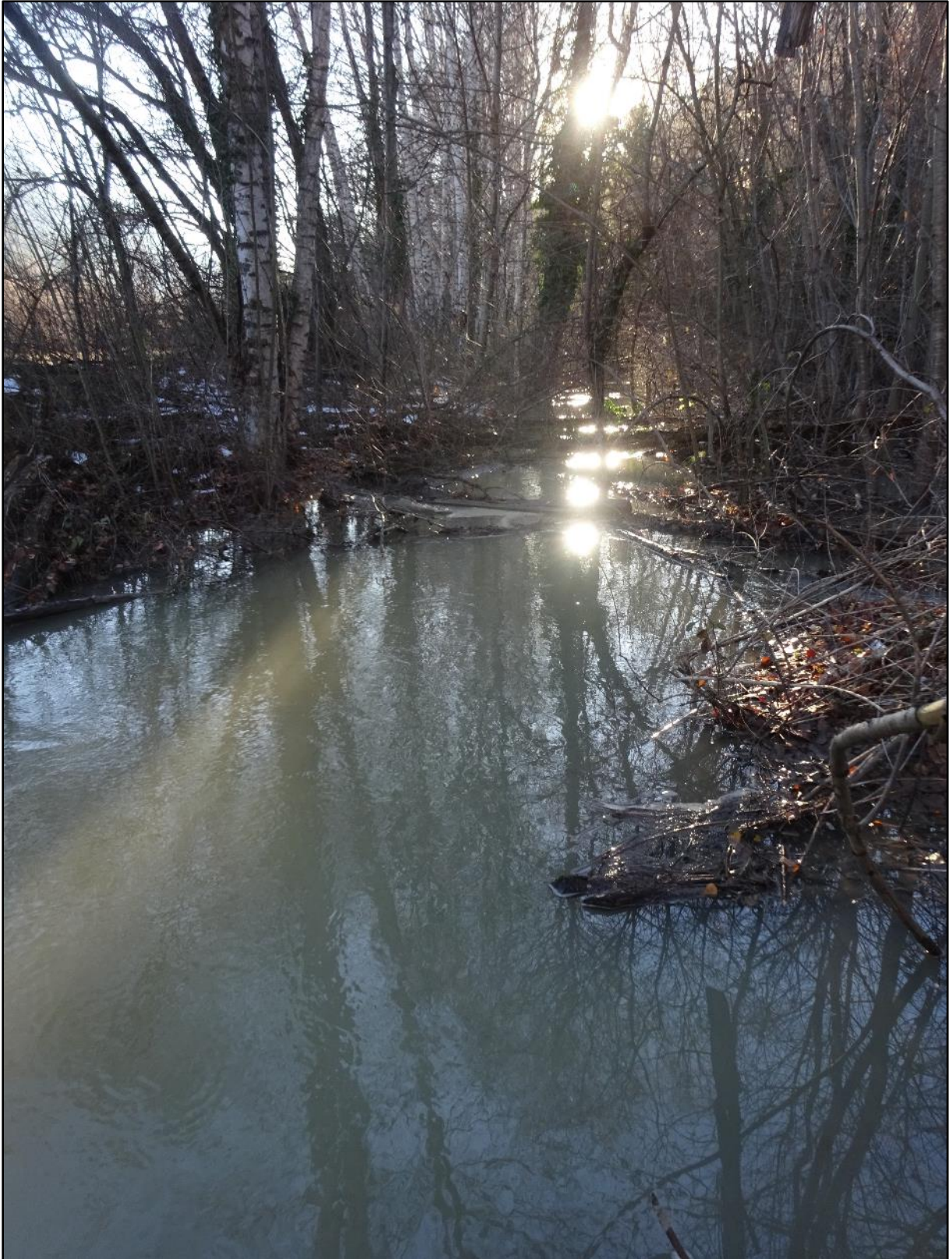
Image 35 : et notre ponton ? (1)



Alors que je l'avais traversé l'avant-veille, notre ponton a disparu.



Image 36 : et notre ponton ? (2)



Il est quelque part par-là, les madriers étant arrêtés par les premiers arbres en travers.



Ce repli sur Réotier était nécessaire et m'a fait du bien. Certes je suis allé faire un tour dans les anciens quartiers, de la Font d'Eygliers à la Frairie et je suis passé par la route des Marmottes qui était ouverte comme itinéraire de substitution. J'ai vu que les torrents descendant de Catinat n'avaient pas été en reste, les deux images suivantes en donnent une petite idée.

Image 37 : devant la Font d'Eygliers



Amas de gravier à l'entrée du village.

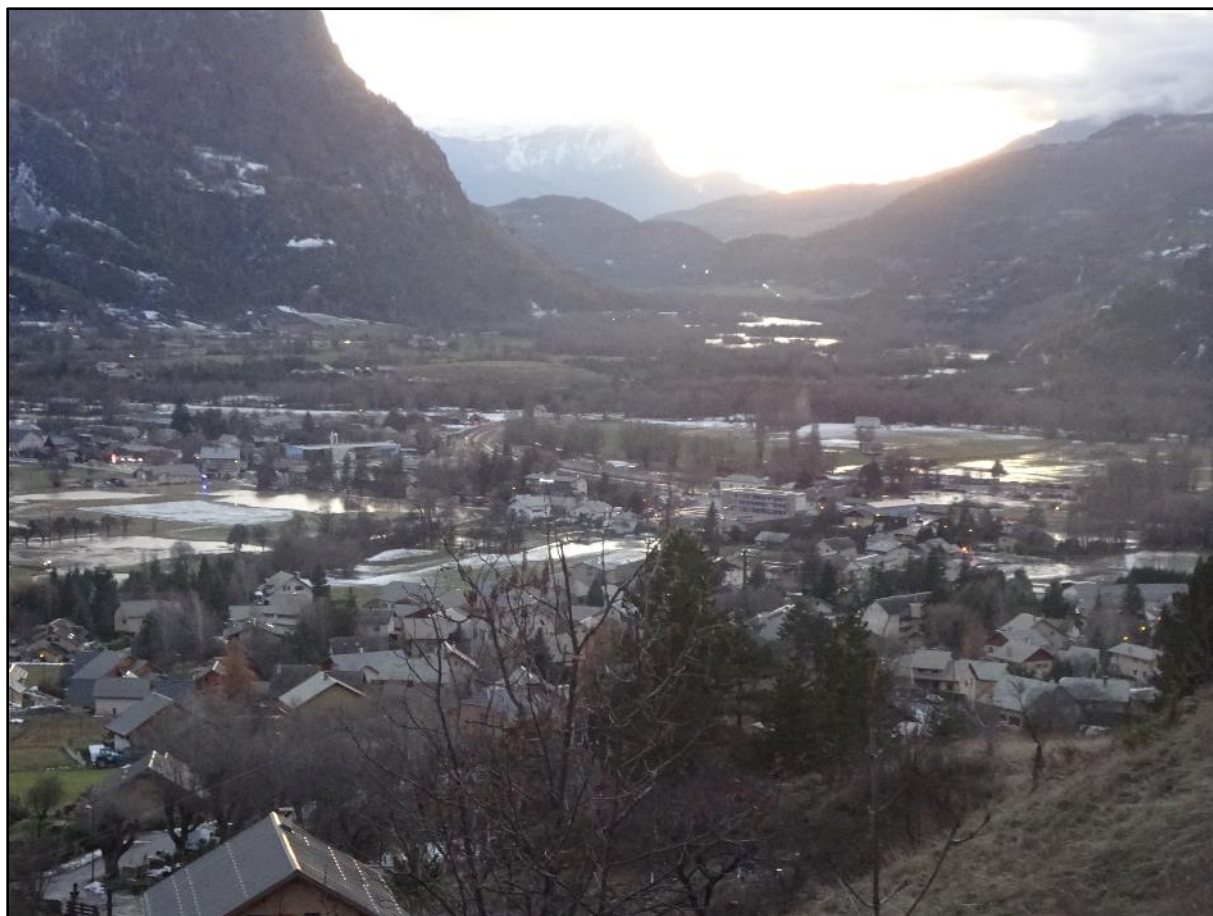


Image 38 : le torrent de Sainte-Catherine



Entre le Quartier du Roi et la Frairie. Le torrent a emporté la route au virage en dessous.

Image 39 : vue sur la partie la plus récente d'Eygliers



Samedi soir, je ne cherche pas à descendre au milieu des inondations, retour par Mont-Dauphin et Saint-Guillaume.



Image 40 : Réotier et la montagne d'Eygliers



Au zoom.

*A la fin de ce week-end, je me dis que certes notre territoire est toujours gorgé d'eau (et qu'après une perturbation exceptionnelle il y a le temps que prend l'écoulement de l'eau sur le terrain), qu'il ne sort pas indemne de cet évènement hors norme, qu'il va falloir réfléchir et panser les plaies, que ça va coûter, mais que ce n'est rien à côté de la situation de nos voisins.*

*Et encore, je n'étais pas monté à la mairie de Risoul.*